OPÉRA GRAND AVIGNON. FRANCESCHINI : ALICE (création). Les 29 et 30 mars 2025. David Greilsammer (direction), Caroline Leboutte (mise en scène)

La fable d’Alice nous l’enseigne clairement : les adultes sont véritablement fous, et seuls les enfants disposent de la lucidité nécessaire pour appréhender le monde ! La fraîcheur de leur regard, affranchi de toute morale comme de toutes conventions, n’est-elle pas la seule capable de révéler les incohérences de nos comportements ?

Dans son nouvel opéra, nouvelle adaptation des aventures d’Alice au pays des merveilles, où le chat de Cheshire, le Chapelier Toqué et la Reine de Cœur investiront bientôt l’espace de leur frénésie et de leurs extravagances, le compositeur italien **MATTEO FRANCESCHINI** renoue avec le principe actif des fantaisies originelles de Lewis Carroll. De surprise en surprise, de péripéties en situations loufoques, dans une créativité à la fois ludique et profonde, la nouvelle pièce révèle à travers les yeux francs de la jeunesse, tout ce que notre quotidien peut avoir de terrifiant, d’incohérent ou

d’absurde.

Le spectacle musical familial aux multiples facettes, saturé de magie, d’humour et de féerie, est porté par la complicité de **Matteo Franceschini** et de la metteure en scène **Caroline Leboutte** ; leur travail sublime avec une infinie richesse esthétique, l’inquiétante étrangeté que les enfants sont tôt ou tard amenés à interroger.
Ils nous enjoignent également à cultiver cet esprit inquisiteur et rebelle dont Alice est l’emblème ; à ne jamais cesser de remettre en question les normes établies. A l’heure où notre monde court à sa perte, c’est peut-être dans la mise en doute de nos certitudes que réside notre salut : « où la désobéissance se transforme en courage, la candeur en sagesse, et le réel en éternel miracle ». **Création événement.**

_____

Matteo Franceschini : ALICE, création
Samedi 29 mars 2025, 20h
Dimanche 30 mars 2025

RÉSERVEZ vos places directement sur le site de l’Opéra grand Avignon : https://www.operagrandavignon.fr/alice-franceschini

Durée : 1h

Livret de Edouard Signolet
d’après Alice au pays des merveilles de Lewis Carroll

Direction musicale : **David Greilsammer**
Mise en scène : **Caroline Leboutte**
Décor et costumes : Aurélie Borremans
Lumières : Nicolas Olivier

Chorégraphie : Isabelle Lamouline
Études musicales : Amandine Duchène
Responsable de la Maîtrise : Florence Goyon-Pogemberg

Alice, Elise Chauvin
Narration, la sœur d'Alice, la chenille, le chapelier fou, un laquais, Kate Combault
Narration, la fausse tortue, la cuisinière, le lièvre de mars, la reine de cœur, Sarah Laulan
Narration, le lapin blanc, l'enfant-porc, le loir, un laquais, Rémy Poulakis
Narration, la duchesse, le chat, le roi, Jean-Baptiste Dumora

Maîtrise de l'Opéra Grand Avignon
Orchestre national Avignon-Provence



CRITIQUE, opéra. OPÉRA GRAND AVIGNON, le 28 février 2025. PUCCINI : La Bohème. Diego Godoy, Gabrielle Philiponet… Frédéric Roels (mise en scène)

Soulignons tout d'abord la direction détaillée, vive, très précise du chef en fosse (Federico Santi) dont le sens du relief accuse chaque temps fort de l'action [chez Momus, dernier tableau de la mort de Mimi sous la mansarde, …], tout en soignant la suggestion des moments plus atmosphériques : début de la Barrière d'enfer, ou le court intermède du dernier tableau, le plus tragique, celui de la mort de Mimi.

L'Orchestre national Avignon Provence déploie un spectre superlatif de nuances et de phrasés qui proposent de la partition puccinienne, une lecture passionnante à suivre grâce à son raffinement pointilliste. Le sens du détail qui n'affecte en rien le souffle dramatique global, permet de saisir, festivals de couleurs et d'accents tenus, toutes les options [cinématographiques] de l'orchestration de Puccini…

Entre autres, la partie de clarinette qui ponctue chaque séquence amoureuses entre le poète et sa muse Mimi, à commencer par l'impulsion première de leur rencontre à la bougie (Acte I) ; c'est aussi la vibration particulière, continue, profonde de la clarinette basse qui dans le dernier tableau fatal, fait retentir la tension tragique, jusqu'au souffle désormais compté de la grisette condamnée. Vivacité nerveuse et expressivité riche en nuances défendues d'un bout à l'autre produisent une parure orchestrale constamment engagée, expressive.

Saluons ensuite la mise en scène claire, esthétique dans sa sobriété qui jouant sur l'économie des décors et la circulation fluide du plateau met l'accent sur la psychologie de chaque individu ; d'autant que, très fidèle au roman source de Murger, les héros de Puccini sont jeunes, ardents, prompts au jeu, à la dérision facile pour mieux tromper la misère qui affecte leur jeunesse. Tout cela est parfaitement compris et exprimé dans le spectacle réglé par le maître des lieux, **Frédéric Roels**, directeur de l'Opéra Grand Avignon. Cette clarification scénique qui se concentre sur l'essentiel permet une parfaite lisibilité des situations, des étagements comme par exemple, dans la tenue des chœurs de l'acte II [chez Momus] en particulier, détaillant les groupes simultanés : clients du café, foule des passants, chœur des enfants amusés par le marchand de jouets, Parpignol, et bien sûr le groupe de Rodolfo et Mimi (à jardin), opposé à celui de Musetta et son protecteur (Alcindoro, à cour)… LIRE aussi notre entretien avec Frédéric Roels à propos de sa mise en scène de La Bohème de Puccini (février 2025)

Sobriété, intensité, esthétisme

En fond de scène une composition élégante et aérienne à partir de fenêtres tandis qu'au devant le jeu clair et naturel des chanteurs explicite les enjeux de l'action. Le travail du metteur-en-scène s'avère profitable à l'incarnation scénique car chaque chanteur plutôt que de s'approprier son rôle, s'ingénie dans son chant et sa gestuelle spécifiques à transmettre ce qu'il comprend et entend exprimer de son personnage.

Telle conception tout en nuances (présentée dans le livret programme distribué avant la représentation) enrichit la personnalité des chanteurs en action, comme la profondeur de leur jeu : c'est particulièrement bénéfique et convaincant dans la fameuse scène d'exposition au I, où tout en se dévoilant l'un à l'autre, Rodolfo puis Mimi offre aux spectateurs chacun, un air-portrait, emblématique désormais ; pour Rodolfo : « *Qui son ? Sono un poeta*, … » ; pour Mimi : « *Si, mi chiamano Mimi…* ».

Aucun des chanteurs ne déçoit. L'homogénéité de la distribution qui renforce la vraisemblance globale par sa juvénilité opportune, est manifeste. Ainsi dans le rôle de Mimi, **GABRIELLE PHILIPONET** gère son rôle dans la continuité, déployant une couleur intense et tragique toujours juste ; distinguons aussi le Marcello de **GEOFFROY SELVAS**, tout aussi fin et précis, bouleversant confident de Rodolfo qui auprès de lui, trouve une épaule compréhensive. Même enthousiasme pour la Musetta de **CHARLOTTE BONNET** : du mordant, un aplomb vocal clair et percutant capable de provoquer Marcello, avec ce soupçon de legato enivré qui lui permet de réussir son air de séduction fameux chez Momus [valse : « *Quando me'n vo* »].

Diego Godoy, flamboyant et très juste Rodolfo



Gabrielle Philiponet (Mimi) et Diego Godoy (Rodolfo) © Studio Delestrade – Avignon

Véritable révélation de la soirée, le ténor chilien **DIEGO GODOY** réussit chacune des scènes capitales de l'opéra : le duo amoureux avec Mimi / Lucia au I ; ses aveux déchirants face à la maladie de Mimi à Marcello [instant d'une rare profondeur émotionnelle à l'opéra, alors devant l'auberge de la Barrière d'enfer] ; et aussi le sublime duo viril sur l'illusion amoureuse et la fragilité de leur condition, entre le même Marcello et Rodolfo : feu vocal, franchise ardente, aigus puissants, ronds, naturels, lumineux… Accordé à un orchestre complice, le ténorrissimo fait sensation, offrant le grand vertige lyrique Puccinien (dans une salle idéalement taillée pour une telle expérience) ; en outre, le chant du ténor accordé avec le timbre du baryton, souligne que la partition

pour tragique qu’elle soit, brosse surtout le portrait d’une jeunesse sacrifiée sur l’autel de la misère parisienne, … cette Bohème ivre de désir et d’une imagination débordante, hélas rattrapée par la morsure de la pauvreté crasse et de la maladie.
Dans le choix des [nombreuses] scènes collectives, soulignant aussi la fraternité et l’esprit du jeu qui unissent la communauté des artistes, Puccini brosse d’abord un portait social, focusant sur un milieu humain et artistique qui coûte que coûte contre l’adversité ruinant leur existence, décident solidairement de s’en sortir. Le sujet central est bien le combat contre la fatalité… Une forme de résilience qui a toute la tendresse du compositeur en particulier dans sa riche parure orchestrale. L’idylle amoureuse de Rodolfo et Mimi n’étant que l’un des éléments qui en accusent la brûlante et inéluctable tragédie. Une production en tout point réussie, orchestralement vivante et passionnante, incarnée avec intensité et justesse. Les deux dates suivantes (dim 2 puis mardi 4 mars 2025) sont incontournables. A voir absolument.



Geoffroy Salvas (Marcello) et Charlotte Bonnet (Musetta) © Studio Delestrade – Avignon



Chez Momus © Studio Delestrade – Avignon



Diego Godoy et Gabrielle Philiponet © Studio Delestrade – Avignon

---

CRITIQUE, opéra. OPÉRA GRAND AVIGNON, le 28 février 2025.
PUCCINI : La Bohème. Frédéric Roels (mise en scène)

Mimì : Gabrielle Philiponet
Rodolfo : Diego Godoy
Musetta : Charlotte Bonnet
Marcello : Geoffroy Salvas
Schaunard : Mikhael Piccone

Colline : Dmitrii Grigorev
Alcindoro / Benoît : Yuri Kissin

Chœur de l’Opéra Grand Avignon
Maîtrise de l’Opéra Grand Avignon
Orchestre national Avignon-Provence

Frédéric Roels, mise en scène
Federico Santi, direction

Toutes les photos du spectacle © Studio Delestrade-Avignon / Opéra Grand Avignon 2025

Photo – premier et dernier visuel / programme © classiquenews25

agenda

Réservez vos places pour les 2 dates suivantes / **La Bohème de Puccini par Frédéric Roels** à l’Opéra Grand Avignon : **dim 2 et mardi 4 mars 2025** – Plus d’infos sur le site de l’Opéra Grand Avignon : https://www.operagrandavignon.fr/la-boheme-puccini#



ENTRETIEN avec Frédéric ROELS, directeur de l’Opéra Grand Avignon, à propos de sa mise en scène de La Bohème

L’Opéra Grand Avignon affiche à partir du 28 février 2025, *La Bohème* de Puccini. La prochaine production s’annonce passionnante : rapport au temps et rythme spécifiques, distribution de jeunes chanteurs qui renforce la vitalité comme la profondeur dramatique, regard personnel sur chaque personnage et conception épurée de l’espace scénique… Frédéric Roels dévoile ce qui l’inspire dans l’ouvrage de Puccini et ce qu’il aime développer dans son travail de metteur en scène…

_____

Portrait de Frédéric ROELS © Barbara Buchmann

CLASSIQUENEWS : Comment s’inscrit cette production de La Bohème dans votre saison 2024 – 2025 que vous avez intitulée « FEMMES » ? De quel portrait féminin s’agit-t-il ?



FRÉDÉRIC ROELS : La production remonte en réalité à 2019 ; elle était alors présentée à l'Opéra Confluence, puis reprise à Ljubljana la saison dernière. Cette reprise de 2025 profite de quelques ajustements et d'une nouvelle distribution ; avec l'expérience, je pense qu'elle gagne en justesse, en vivacité, en profondeur aussi. Mimi offre le portrait d'une femme qui a choisi de prendre son destin en main ; en échappant volontairement à sa condition de grisette, elle accepte tous les risques de sa propre recherche ; l'action montre combien il est alors difficile de s'émanciper, d'accéder à une véritable autonomie. Mimi rencontre certes l'amour mais elle manque de moyens et finit par payer le prix de cette misère … qui l'emporte.

CLASSIQUENEWS : Y-a-t-il des éléments particuliers que la partition de Puccini privilégie ?

FRÉDÉRIC ROELS : La partition frappe par son rythme. Tout va très vite du début à la fin ; pas d'ouverture, aucun arrêt dramatique ; d'ailleurs les tempi sont tous indiqués très rapides ; dans la pratique, il faut bien ralentir l'empressement que Puccini a indiscutablement souhaité. Le compositeur avait en tête une partition qui montre combien la vie, l'existence est courte. C'est comme s'il nous invitait à profiter de chaque instant.
L'opéra est ainsi un hymne à la vie, sa fragilité, sa chaleur. Il y aurait d'ailleurs toute une analyse à développer autour du thème du feu et du froid. C'est à la flamme vacillante d'une bougie que les deux amoureux, Mimi et Rodolphe, se rencontrent pour la première fois ; puis la chaleur (le poêle, foyer précaire sous la mansarde des garçons à l'acte I) se

dissipe à mesure que le froid se répand en cours d'action (scène à la Barrière d'enfer, acte III), jusqu'à la mort finale de l'héroïne..; la flamme de cette bougie qui marque leur premier regard échangé est une métaphore de l'amour ; Mimi s'appelle en réalité Lucia ; ce qui signifie en italien lumière…
La Bohème est propre au Puccini de la maturité. Chez Puccini, à la différence d'autres compositeurs, le livret et la partition musicale entretiennent une relation fusionnelle : le moindre détail de jeu est traduit par une intention musicale ; ce qui relève du cinéma avant l'heure et peut rendre d'ailleurs plus difficile le travail du metteur en scène. Concrètement, la partition musicale suit très minutieusement les détails de l'action. Elle en exprime chaque ressort.
Visuellement j'ai fait le choix de revenir à l'essence du roman d'Henry Murger (Scènes de la vie de Bohème), dans ce Paris des années 1840, mais sans ajouts ni décors superflus. Les costumes font référence au XIXè mais sur une scène dépouillée, réduite à l'essentiel, dans un esprit brechtien. Tout cela pour favoriser la clarté du jeu, et exprimer la grande lucidité de chaque personnage dans chacune des situations du drame.

CLASSIQUENEWS : Comparée à vos autres mises en scène (dont une récente Carmen), qu'apporte la production, que révèle-t-elle de votre travail sur la scène lyrique ?

FRÉDÉRIC ROELS : Sans qu'il y ait eu calcul de ma part, il est vrai que certains thèmes et sujets reviennent de production en production. Précisément, ce qui m'inspire et m'intéresse, ce sont les failles et la vulnérabilité des personnages ; ce qui exprime et dévoile leur fragilité. Comme vous l'avez mentionné, cela avait traversé ma mise en scène de Carmen ; ici, il y a certes la fragilité des deux protagonistes, Mimi et Rodolfo ; mais voyez aussi Musetta, apparemment indépendante (et caractère plus enjoué) ; elle expose

cependant des moments de profond désespoir. Ce trouble et cette ambivalence des personnages qui constituent leur épaisseur, est au cœur de mon travail.

CLASSIQUENEWS : Contexte hexagonal oblige, au regard des tensions budgétaires qui compliquent le fonctionnement et l'activité des acteurs culturels, en particulier du spectacle vivant, que communiquer aux politiques pour défendre la place de l'opéra dans la société? Quelles seraient les preuves qu'il est nécessaire dans l'espace sociétal?

FRÉDÉRIC ROELS : L'opéra comme le spectacle vivant en général revêtent une importance fondamentale : ils permettent que dans le même lieu le plus grand nombre d'entre nous partagent les émotions que produit le spectacle ; c'est une rencontre commune, unique, singulière ; une expérience humaine autour de l'émotion et qui n'a aucun équivalent. Cette symbolique est absolument à préserver.
Surtout dans notre société de plus en plus compartimentée, ce que Pascal Bruckner a évoqué dans son livre « Le sacre des pantoufles », où l'individu a tendance à vivre tout, chez lui, dans son canapé… où les rapports sociaux sont menacés ; car ils sont réduits à des rapports marchands, froids, de travail. Contre la distance et la méfiance, la haine et les extrêmismes, l'expérience sociale du spectacle vivant et en particulier de l'opéra sont des remparts car ils permettent de vivre et partager des sentiments forts.

Propos recueillis en février 2025

agenda

La Bohème de PUCCINI (mis en scène de **Frédéric Roels**) à l'Opéra Grand Avignon ; **du 28 février au 4 mars 2025** / LIRE **notre présentation – annonce** : https://www.classiquenews.com/opera-grand-avignon-les-28-fev-2-et-4-mars-2025-puccini-la-boheme-gabrielle-philipponet-diego-godoy-frederic-roels-mise-en-scene/

CRITIQUE, opéra. AVIGNON, Opéra Grand Avignon, le 1er février 2025. CASTIL-BLAZE : Les Folies amoureuses. Benjamin Laurent (piano) / Chloé Lechat (mise en scène)

Grand poète baroque oublié, mais le plus méritant après Molière, Jean-François Régnard conçoit, en 1700, ses « *Folies amoureuses* » dont Castil-Blaze fait son miel dans une nouvelle partition révisée, créée en 1823 au Grand-Théâtre de Lyon, et reprise lors de la première saison de l'Opéra d'Avignon (fraîchement construit), en 1826. Castil-Blaze situe au centre du drame le couple nouvellement nommé Léonore et Valcour, et une intrigue qui –

comme dans *Le Barbier de Séville* de Beaumarchais – envisage un vieux barbon désireux d'épouser sa jeune et fraîche pupille ; abus de pouvoir, désir déplacé mais omnipotence phallocrate…

Heureusement, chose propre à la comédie populaire, le bon sens veille et les serviteurs du potentat domestique aident le jeune amoureux de la donzelle à la libérer et la sauver d'une emprise non consentie. L'opéra en trois actes de Castil-Blaze fut joué à Avignon lors de la première saison de son Théâtre, sa saison 1825 / 1826, et **Frédéric Roels** avait toute légitimité de programmer cet ouvrage pour fêter le 200ème anniversaire de l'**Opéra Grand Avignon**, dont il est le directeur, une comédie qui a pour originalité de ré-utiliser nombre d'airs d'opéras de Rossini – mais aussi plusieurs raretés signées Cimarosa, Pavesi, Paer… sans omettre un tube de l'époque, le Concerto « *L'orage* » de Steibelt.

De la verve à revendre dont se pare avec délices Castil-Blaze qui assemble et ré-assemble les airs dans l'esprit d'un savant pastiche, selon l'intelligence et la cohérence dramatique, où surgit une action qui s'inscrit dans la veine triomphante applaudie au Théâtre Italien de Paris. Mais si, depuis la Restauration et même déjà sous l'Empire, le public se délecte des situations cocasses et comiques alors d'usage, rien de tel ici. Selon l'art du décalage et fruit d'une minutieuse mais cohérente sélection, les airs choisis illustrent les situations et les sentiments de femmes sacrifiées et victimisées…

Tout en servant son sujet : dénoncer l'oppression dont les femmes sont (encore) l'objet, le spectacle s'inscrit

parfaitement dans la thématique de la saison 2024 – 2025 de l'Opéra Grand Avignon, dédiée aux « *FEMMES !* ». L'opéra n'est pas un divertissement bourgeois ; il a perdu cette fonction depuis des mises en scène de plus en plus engagées, militantes, dénonciatrices. Ici, c'est moins le jeu des interprètes que le choix des airs et des situations évoquées qui sensibilisent sur l'offense permanente faite aux femmes pendant ce XIXème siècle si puritain et si violent, animé par une misogynie ordinaire générale. De ce point de vue, l'intention de la metteure en scène **Chloé Lechat** (qui a précédemment signé une *Traviata* toute aussi ardente *in loco*…).

Les textes s'enchaînent en dévoilant les brûlures et l'âpreté choquante de scènes aujourd'hui condamnables, dans un dépouillement théâtral qui expose d'autant mieux le relief des airs et leur portée. Dès l'*Ouverture* de *Tancredi* (de Rossini), le pianiste **Benjamin Laurent** assure idéalement sa partie, dramatique, très vivante, affûtée, en complicité étroite avec les chanteurs (chœur et solistes). Parmi les chanteurs saluons l'excellente **Eduarda Melo**, rossinienne engagée, fine, de surcroît intelligible : la soprano portugaise incarne une Leonore plus que convaincante. Même enthousiasme pour le Valcour du jeune ténor français **Fabien Hyon**, comme le Crispin du baryton **Aimery Lefèvre**, aussi astucieux qu'impliqué ; autant de qualités que partage aussi l'Albert de **Yuri Kissin**. Enfin, la Lisette de **Fionna McGown** offre une voix fraîche et pure, tandis que **Laura Darmon Podevin** ne démérite pas en Berthe.

CRITIQUE, opéra. AVIGNON, Opéra Grand Avignon, le 1er février 2025. CASTIL-BLAZE : Les Folies amoureuses. Benjamin Laurent (piano) / Chloé Lechat (mise en scène). Toutes les photos ©

Droits réservés

Agenda

Prochain opéra à l'Opéra Grand Avignon: ***La Bohème*** **de Puccini** dans une mise en scène de **Frédéric Roels**

OPÉRA GRAND AVIGNON. Les 28 fév, 2 et 4 mars 2025. PUCCINI : La Bohème. Gabrielle Philiponet, Diego Godoy… Frédéric ROELS (mise en scène)

Sous les mansardes du Paris de Louis Philippe, Mimi, une cousette aux mains glacées et Rodolfo, un poète au cœur ardent, éprouvant le miracle du coup de foudre… à la lueur d'une chandelle. Ce qui suscite chez Puccini le plus beau duo d'amour jamais écrit à l'opéra (et qui conclut ici l'acte I).

Dans la mise en scène de **Frédéric Roels**, directeur de l'Opéra Grand Avignon, la flamme amoureuse affronte les caprices du

destin… « C’est le début d’un amour mémorable, d’un amour pour les siècles, d’un amour qui nous transperce et qui nous brûle toujours aujourd’hui : car ils l’ignorent encore, mais la flamme qui les anime succombera bientôt à la fureur des vents et de la neige, au froid qui consume, au froid qui tue ».Grisante saga de la vie ordinaire, entre burlesque et grandiose, (- comédie aussi avec le couple détonant Musetta / Marcello), La Bohème inspirée du roman de Burger, évoque la vie misérable mais solidaire et parfois truculente des artistes et saltimbanques sans le sou (Marcello le peintre / Colline le philosophe, Schaunard le musicien…) ; l’humanité touchante et digne des petites gens qui savent rêver et s’enchanter. Le personnage de Mimì raconte également la force touchante de l’humilité, la résilience et l’amour de la vie, « le plaisir des choses simples, du printemps et des premiers soleils, aussi éphémères soient-ils ».

La force de l’ouvrage tient aussi à la puissance poétique de l’orchestre, vrai personnage, comme dans tous les opéras de Puccini. Dans la franchise et la sincérité d’un théâtre de la vérité (tragique au final), la mise en scène de Frédéric Roels interroge ce sublime dénuement : « source des plus terribles tragédies humaines », « matière première des plus grandes œuvres d’art ». Justesse et déflagration. Nouvelle production événement.

Opéra Grand Avignon
PUCCINI : La Bohème
3 représentations événements
Vendredi 28 février 2025 à 20h
Dimanche 2 mars 2025 à 14h30

Mardi 4 mars 2025 à 20h

RÉSERVEZ vos places directement sur le site de l'OPÉRA GRAND AVIGNON : https://www.operagrandavignon.fr/la-boheme-puccini

Direction musicale : **Federico Santi**
Mise en scène : **Frédéric Roels**
Décors / Costumes : Lionel Lesire
Lumières : Arnaud Viala
Assistanat à la mise en scène : Nathalie Gendrot
Études musicales : Thomas Palmer
Chef de Chœur : Alan Woodbridge
Responsable de la Maîtrise : Florence Goyon-Pogemberg

Mimì : Gabrielle Philiponet
Rodolfo : Diego Godoy
Musetta : Charlotte Bonnet
Marcello : Geoffroy Salvas
Schaunard : Mikhael Piccone
Colline : Dmitrii Grigorev
Alcindoro / Benoît : Yuri Kissin

Chœur de l'Opéra Grand Avignon
Maîtrise de l'Opéra Grand Avignon
Orchestre national Avignon-Provence

LE PLUS
Immersion à l'Opéra La BOHEME, ven 28 fev 2025 à 18h45, pour les détenteur du billet du spectacle du soir

---

OPÉRA GRAND AVIGNON. TURANDOT, les 18 et 19 janvier 2025. Opéra participatif. « Énigmes au musée », rencontrez la princesse Turandot

Sous son sous titre d' « *énigmes au musée* », le spectacle proposé par l'Opéra Grand Avignon s'inspire de la Turandot de Puccini, grand ouvrage lyrique extrême oriental qui devient ici thriller captivant en 1h15, à l'adresse du grand public et en version française. Puccini fournit ainsi parmi ses plus belles mélodies et certains airs parmi les plus envoûtants du répertoire (par exemple, entre autres, « *Nessun dormi* » chanté par le prince Calaf à l'aube… sur Pékin encore endormi) ; tandis que l'intrigue revisitée tisse de nouvelles situations qui place chaque spectateur au centre de l'action…

Dans la Chine impériale, l'Extrême Orient magique et grandiose des mythes et légendes immémoriales n'attendent que la

curiosité d'un visiteur pour reprendre vie. Que les explorateurs en herbe soient prévenus : l'aventure, ponctuée d'épreuves, d'énigmes et d'émotions fortes, ne sera pas de tout repos ! L'Opéra Grand Avignon permet ainsi de redécouvrir, vivre et même chanter depuis la salle, l'opéra le plus mystérieux de Giacomo Puccini ; petits et grands enfants, les spectateurs au cours de cette expérience participative pourront éprouver l'enjeu de chaque situation… En déambulant dans le musée des souvenirs entre reliques et vestiges de la Chine impériale, le spectateur rencontre la redoutable princesse Turandot. Prisonnière de ses obsessions, elle est hantée par un lourd secret qui la ronge et la dévore. Obsédée par le spectre de traumatismes passés, la souveraine ne s'est jamais mariée : elle fait même exécuter chaque prétendant qu'elle soumet au « jeu des 3 énigmes ».
Beaucoup y ont perdu la tête… jusqu'au jour où un prince se présente… Calaf. Qui est-il ? Comment va-t-il perturber le cycle de la fatalité et de l'éternelle vengeance ?
L'amour et le pardon sauront-ils venir à bout des barrières, et dégeler ce monde paralysé par la peur, la haine, le ressentiment ?

Samedi 18 et dimanche 19 janvier 2025, 16h



INFOS & RÉSERVATIONS directement sur le site de **l'Opéra Grand Avignon** : https://www.operagrandavignon.fr/turandot-enigmes-au-musee-dapres-puccini#

Durée : 1h15mn / à partir de 5 euros

Arrangement musical : Enrico Minaglia
Mise en scène / Arrangement dramaturgique et lumières : Andrea

Bernard
Turandot : **Diana Axentii**
Timur : Julien Ségol
Calaf : **Jérémie Schütz**
Liù : **Aurélie Jarjaye**
Pang : Laurent Deleuil
Pong : Charles Guillemin
Le guide du musée : Simone Ruvolo
La garde impériale : Rosa Maria Rizzi
Le bourreau : Thomas Angarola
Orchestre national Avignon-Provence
Direction musicale : **Nicola Simoni**
La musique de Puccini active un processus inexorable ; ses chatoyantes couleurs, ses somptueuses harmonies, ses timbres exotiques appellent à dépasser les frontières du connu et à oser s'affranchir des préjugés.
Ainsi le cœur le plus froid, étranger à tout amour, peut être réchauffé par la lumière de la compassion et du partage. Et si la rencontre entre Turandot et Calaf s'avérait salvatrice pour la princesse ?
Découvrez comment grâce au nouvel opéra participatif proposé par l'Opéra Grand Avignon les 18 et 19 janvier 2025.
OPÉRA PARTICIPATIF / Ateliers pour tous
L'opéra participatif est une aventure pour petits et grands. Son concept est de faire découvrir les codes de l'opéra grâce à une participation active du public, en lui donnant ainsi l'occasion de chanter en direct depuis la salle, lors de la représentation. Sept chants participatifs sont un chant-signe au programme. Apprenez ensemble les chants à l'Opéra !
Samedi 4 janvier de 15h à 17h
Samedi 11 janvier de 15h à 17h
Samedi 18 janvier de 14h30 à 15h30
Dimanche 19 janvier de 14h30 à 15h30
ATELIER DE CALLIGRAPHIE CHINOISE
Samedi 11 janvier de 13h à 15h
Tarif : 6 e / adulte, gratuit pour les enfants.

Opéra Grand Avignon
Adresse : place de l'Horloge 84000 Avignon
Site internet
Tél : 04 90 14 26 00



Turandot : énigmes au Musée © Opéra Grand Avignon

CRITIQUE, concert. AVIGNON, Opéra Grand Avignon, le 6 décembre 2024. MILHAUD /

BERNSTEIN / BEETHOVEN. Orchestre National Avignon Provence / Carolin Widmann (violon) / Case Scaglione (direction)

Après le programme "*Destins*" (avec notamment la *5ème symphonie* de Tchaïkovski), donné il y a deux semaines sous la direction de leur directrice musicale Débora Waldman, l'Orchestre National Avignon Provence s'attaque cette fois à un programme nommé "*Héros*" (quelle bonne idée d'intituler ainsi chaque concert, en unifiant les divers programmes…), placé sous la battue du chef américain Case Scaglione, directeur musicale de l'Orchestre National d'Île de France (depuis 2019). Il dirige, dans les murs du superbe Opéra Grand Avignon, des œuvres de Milhaud, Bernstein et Beethoven, avec la violoniste allemande Carolin Widmann comme soliste.

En guise de mise en bouche, c'est la rare (et courte) *Symphonie de chambre "Le Printemps*" de **Darius Milhaud** qui est donné à entendre, composée et créée à Rio de Janeiro en 1918, et qui a la particularité d'exposer des thèmes, mais sans prendre le temps de les développer. L'ouvrage qui suit est plus "roboratif", mais malheureusement tout aussi rare, alors qu'elle est l'un des chefs-d'œuvre de son auteur : la *Sérénade d'après le Banquet de Platon pour violon solo et orchestre de*

chambre de **Leonard Bernstein**. Malgré son titre, la *Sérénade* (1954) de Bernstein s'avère plus ambitieuse qu'il n'y paraît, ne serait-ce que parce qu'elle est inspirée du Banquet de Platon. On y dénote peu de morceaux *jazzy*, sinon dans le mouvement final, mais un concerto "néoclassique" servi par le violon chaleureux et coloré de **Carolin Widmann**. L'accompagnement se révèle sans faille, traduisant une grande confiance en soi et dans la direction du chef américain. Malgré les nombreux, la violoniste n'offrira pas le bis pourtant réclamé par un public plein d'enthousiasme…

En seconde partie de soirée, place à la célébrissime et indémodable *6ème Symphonie (dite "Pastorale"*) de **Ludwig van Beethoven**. Le premier mouvement est bondissant et étincelant, d'une clarté de ligne remarquable, qui permet d'entendre une palette d'effets et de nuances très large, ainsi que la suprématie d'un lumineux pupitre de premiers violons qui sont les inspirateurs de tout l'orchestre. L*'Andante* est phrasé avec une douceur extrême, offrant un admirable moment de contemplation calme et poétique. On revient ensuite à des impressions plus terrestres avec un troisième mouvement enjoué et allègre, dont le léger déhanchement évoque l'enivrement des danseurs après avoir bu quelques rasades de vin généreux. L'orage est le moment le plus mémorable de la symphonie : l'atmosphère est chargé d'électricité, le timbalier est en pleine forme, énergique à souhait, et la tension ne se relâche que lorsque les nuages s'éloignent, pour un dernier mouvement tonique, acmé d'une joie simple et naturelle.

C'est merveille d'entendre les progrès que l'ONAP a fait depuis que l'excellente cheffe brésilienne est arrivée à sa tête (en 2020), le hissant à une envergure de premier plan – et n'ayant pas à rougir devant des formations plus prestigieuses (comme l'OPS ou l'ONPL en France)… alors félicitations à tous **les formidables instrumentistes de l'Orchestre National Avignon Provence** !

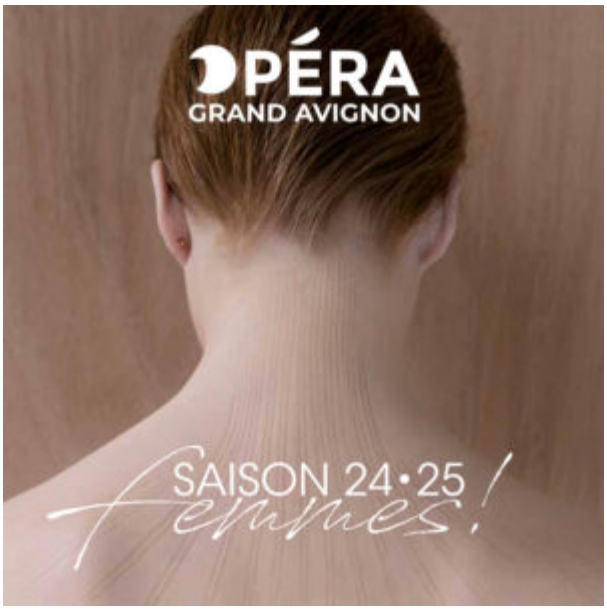
CRITIQUE, concert. AVIGNON, Opéra Grand Avignon, le 6 décembre 2024. MILHAUD / BERNSTEIN / BEETHOVEN. Orchestre National Avignon Provence / Carolin Widmann (violon) / Case Scaglione (direction). Photo (c) Emmanuel Andrieu

VIDEO : Carolin Widmann interprète la « *Polonaise* » pour violon et orchestre de Schubert

---

ENTRETIEN avec FRÉDÉRIC ROELS, directeur de l'Opéra Grand Avignon, à propos de la nouvelle saison 2024 – 2025 : FEMMES ! La Traviata, Zaide, Thérèse, Alice, Turandot… …

La nouvelle saison 2024 – 2025 de l'Opéra



Grand Avignon frappe fort ; à travers son intitulé « *FEMMES !* », le nouveau cycle lyrique offre plusieurs figures d'héroïnes admirables, exemplaires (Alice, Zaïde, Thérèse / Thirésias…), soit une formidable galerie de portraits qui stimule les créateurs et les interprètes et passionnera probablement les spectateurs. A l'affiche également, les artistes en résidence comme la metteur en scène Chloé Lechat qui a ouvert la saison avec sa propre vision de *La Traviata*, et aussi le compositeur Matteo Franceschini dont est attendue *Alice*, d'après Lewis Caroll… sans omettre le travail du nouveau directeur de la danse, Martin Harriague, dont les premiers spectacles promettent de superbes découvertes pour le public… Présentation par Frédéric Roels, directeur général de l'Opéra Grand Avignon.

Portrait de Frédéric ROELS © Barbara Buchmann

CLASSIQUENEWS : Pourquoi avoir choisi comme fil conducteur de votre nouvelle saison le thème des « Femmes » ?



FRÉDÉRIC ROELS : En intitulant notre nouvelle saison 2024 – 2025 « **FEMMES !** », il s'agit sans céder par facilité à la tendance actuelle, en liaison avec le mouvement Metoo, de reconsidérer le répertoire qu'il s'agisse de musique, de danse, d'opéra, selon la place assignée à la femme, sous un regard autre que celui des féministes. Le répertoire lyrique est plus ancien que les questions actuelles, donc il est intéressant d'aborder la dramaturgie sous un regard analytique et d'examiner le rôle que l'on réserve aux héroïnes ; les femmes y tiennent des rôles souvent tragiques, ceux de personnes trahies, sacrifiées… Ainsi **La Traviata**, production qui ouvre notre nouvelle saison (**11, 13 et 15 oct**), dans la mise en scène de Chloé Lechat à qui l'Opéra Grand Avignon a proposé une résidence. Sa vision apporte un éclairage contemporain sur le personnage de Violetta Valéry, rôle ô combien sacrifié….

Dans **Les Folies amoureuses (1er février 2025)** qui est un pastiche du début du XIXè, conçu par Castille-Blaize, c'est un autre personnage féminin, hérité du XVIIIè (dans l'esprit du Barbier de Séville), une jeune femme contrainte, qui est mariée contre son gré. Mais les héroïnes à l'affiche de notre saison ne sont pas toutes des victimes : l'Alice (les 29 et 30 mars 2025), personnalité centrale du nouvel opéra de **Matteo**

Franceschini (compositeur qui est aussi en résidence cette saison), affirme un tout autre rapport à la société ; l'ouvrage éclaire sa découverte du monde dans un esprit puissant voire dominateur qui en fait tout l'attrait ; comme **Zaïde (25 et 27 avril 2025)**, héroïne mozartienne par excellence, positive et lumineuse dont l'évolution souligne la force de l'amour contre l'oppression et ici, contre l'esclavage.
On retrouve une même liberté, véritable force d'émancipation dans le personnage de Thérèse dans **Les mamelles de Tirésias de Poulenc**, autre ouvrage lyrique de notre saison 2024 – 2025 (**6 et 8 juin 2025**). La façon dont Thérèse fait l'expérience d'être un homme, dans son corps, dans la découverte de la fonction sociale assignée à l'identité masculine, est surprenante et passionnante.
D'autres spectacles questionnent différemment la place de la femme, mais avec la même acuité : « **Merci, Francis!** » par Les Coquettes (mélange détonant de sketches et chansons engagées, le 28 mars 2025) ; ou **Cristiana Reali**, interprète emblématique dans « Simone Veil, les combats d'une effrontée » que la comédienne a aussi adapté d'après Une vie de Simone Veil (le 8 janvier 2025); sans omettre « **Music-hall Colette** » (le 9 février 2025) qui célèbre le profil provocateur et totalement libre de Colette, icône de la libération du corps de la femme, elle aussi figure de l'émancipation…

CLASSIQUENEWS : Parlez-nous des artistes en résidence pour cette nouvelle saison 2024 – 2025…

FRÉDÉRIC ROELS : Évidemment nous sommes très heureux d'accueillir la metteure en scène **CHLOÉ LECHAT** dont le premier travail sur La Traviata de Verdi ouvre notre notre nouvelle saison. Nous lui avons confié une seconde mise en scène pour la saison suivante…
Le compositeur italien **MATTEO FRANCESCHNI** présente aussi son nouvel opéra Alice, l'un des temps forts de notre saison.

Matteo Franceschini est un performeur que certains ont pu découvrir dans son spectacle solo de musique électro « ***Tovel / Gravity*** » que nous présentons **le 29 nov** (à L'Autre Scène, Vedène) ; ou dans ***The Act Of Touch*** (sam **5 avril** également à L'Autre Scène, Vedène) où dans le même temps, il joue 7 pianos droits à une touche… Matteo a une très grande culture musicale ; son approche est décomplexée et son travail mêle les influences et les styles, incluant les musiques actuelles, l'électronique dans une porosité très créative. C'est un musicien qui aime communiquer, partager, transmettre, un homme de terrain qui recherche le dialogue intergénérationnel. Dans cet esprit, il accompagnera les élèves de la classe de composition du Conservatoire d'Avignon.

CLASSIQUENEWS : A l'adresse des publics et des spectateurs, que confortez-vous au cours de cette nouvelle saison ? Quels sont les volets que vous prolongez particulièrement ?

FRÉDÉRIC ROELS : Nous développons nos actions de diffusion et de sensibilisation. Nous sommes de plus en plus présents sur le territoire, à travers entre autres les concerts en itinérance auxquels participent le chœur et les danseurs du Ballet. Nous avons également réalisé notre première diffusion en plein air pour La Traviata justement, depuis une place d'Avignon. Une maison d'opéra comme la nôtre doit aussi être proche des spectateurs et accueillir comme impliquer les publics tout au long de l'année. C'est pourquoi nous reprenons l'idée d'un opéra participatif avec cette année, Turandot (d'après l'opéra éponyme de Puccini) : « **Turandot, énigmes au musée** » (les **18 et 19 janvier 2025**). Le spectacle permet aux spectateurs y compris au jeune public, de comprendre comment une oeuvre d'art prend vie ; il interroge notre rapport à l'ancien. Il s'agit d'un spectacle pour les familles et tous les adultes. Chacun est invité à venir et à participer en apprenant l'un des airs puis le chanter pendant la représentation. Phénomène surprenant et très encourageant, 48%

des spectateurs qui viennent à l’Opéra Grand Avignon sont originaires de la communauté d’agglomération. Ce qui signifie que 52% viennent de plus loin encore. Vous voyez la marge est encore importante pour sensibiliser et fidéliser un spectre encore plus large de nouveaux spectateurs.

CLASSIQUENEWS : Depuis la pandémie, avez vous noté de nouveaux comportements ?

FRÉDÉRIC ROELS : Avec la pandémie, nous avons constaté une nette érosion des abonnés. Pourtant aucune baisse de billetterie. Nous avons cessé les offres d’abonnements. Mais proposons plutôt une carte de fidélité ; vendue 20 euros, elle permet de bénéficier jusqu’à 20% de réduction sur les spectacles. Nous comptabilisons déjà 800 cartes vendues. C’est la preuve que cela correspond aux nouvelles pratiques culturelles.

Propos recueillis en octobre 2024



7 PRODUCTIONS / PROGRAMMES INCONTOURNABLES
Opéra Grand Avignon saison 2024 – 2025

LA TRAVIATA
Évidemment notre première production est un temps fort de cette saison. Le regard de Chloé Lechat, artiste féministe, apporte une vision aussi personnelle que nouvelle de l'ouvrage de Verdi

AMERICA – 30 nov / 1er décembre 2024
Le Ballet « America », nouvelle chorégraphie de notre tout nouveau directeur de la danse, **MARTIN HARRIAGUE** ; le ballet met en scène l'Amérique de Trump, peut-être dans une lecture dystopique (rires) ; c'est un portrait d'une Amérique à la dérive, où l'humour a sa place. D'une façon générale, le travail de Martin se distingue par la qualité de sa danse ; une écriture particulièrement poétique, très riche, très physique et énergique. Son projet prend en compte le territoire, la cité, le tissu et les particularités sociales ; sa danse est ouverte et engagée. INFOS et RÉSERVATIONS : https://www.operagrandavignon.fr/america

ALICE – Samedi 29 et dimanche 30 mars 2025
Opéra de Matteo Franceschini d'après Alice aux pays des merveilles
https://www.operagrandavignon.fr/alice-franceschini

ZAIDE – Vendredi 25 et dimanche 27 avril 2025
Opéra de W.A Mozart

https://www.operagrandavignon.fr/zaide-mozart

UNITED DANCES OF AMERICA – les 17 et 18 mai 2025
Martin propose un second spectacle chorégraphique qui est aussi un événement de notre nouvelle saison 2024 – 2025. Le programme est composé de 3 pièces conçues par 3 chorégraphes contemporains parmi les plus significatifs, qui sont à la pointe : **Rena Butier, Mike Tyus** et **Luca Renzi, Stephen Shropshire**. La découverte pour notre public sera totale. INFOS & RÉSERVATIONS : https://www.operagrandavignon.fr/united-dances-america

LES MAMELLES DE TIRÉSIAS – 6 et 8 juin 2025
La mise en scène est réalisée par le chanteur **Théophile Alexandre** ; un artiste qui s'intéresse particulièrement à l'histoire du genre, à la confusion des genres. A ce stade d'avancement, il semble que l'esthétique de cette nouvelle production s'inspire de l'univers de Salvador Dali… INFOS & RÉSERVATIONS : https://www.operagrandavignon.fr/les-mamelles-de-tiresias-poulenc

REQUIEM – le 13 juin 2025
Enfin notre directrice musicale associée, **Débora Waldman** dirige le dernier concert symphonique, pour le programme de clôture de la saison ; certes l'œuvre est connue ; la réécouter est une expérience toujours significative, d'autant que le concert est aussi un projet inclusif qui permet d'impliquer le public déficient grâce à un dispositif auditif et visuel qui favorise la participation des personnes en handicap, malvoyantes (avec le langage des signes) ou malentendantes. Ce projet d'inclusion est particulièrement défendu par **Débora Waldman**. INFOS & RÉSERVATIONS :

https://www.operagrandavignon.fr/requiem

_____



Découvrez ici la totalité de **la nouvelle saison 2024 – 2025** de **l'Opéra Grand Avignon**, directement sur le site de l'Opéra Grand Avignon : à l'affiche également, La Fille de madame Angot, La Bohème, Destins de reines par Patricia Petibon, le

Quatuor Tchalik, Alexandre Tharaud… : https://www.operagrandavignon.fr

---

CRITIQUE, opéra. OPÉRA GRAND AVIGNON, le 15 octobre 2024. VERDI : La Traviata. Julia Muzychenko, Jonas Hacker, Serban Vasile… Chloé Lechat / Federico Santi.

Chloé Lechat a fouillé son approche de la famille Germont. Alors que Giuseppe Verdi expose vocalement le père et le fils (Rodolfo), la metteure en scène fait paraître physiquement la fille (qui pourtant n'est pas un rôle vocal, mais est juste citée dans le livret) : après tout c'est bien parce que son mariage risque d'être entaché que toute l'action se réalise ici même et contraint Violetta au sacrifice ultime.

N'est ce pas au nom de la morale bourgeoise et de la

respectabilité qu'il est exigé à La Traviata de renoncer au seul amour de sa vie, le plus sincère, le plus miraculeux pourtant ? Ainsi cette figure féminine qui rappelle l'enjeu central occupe-t-elle régulièrement la scène, avec également l'aïeule qui traverse la scène en fauteuil roulant… Du reste, la victime Violetta Valéry, toute courtisane soit-elle, est expédiée *sine die*, sans ménagement, en particulier à l'acte III, où seule, abandonnée dans un Paris sinistre, une sépulture, pierre funéraire glaçante à jardin, lui est réservée… D'aucuns trouveront trop décalés ces signes visuels qui s'invitent sans ménagement et font effectivement de l'héroïne, Violetta, la seule victime sacrificielle du drame verdien. Pour autant la musique ne se suffit-elle pas pour en exprimer ce que la scénographie surligne parfois avec une insistance qui agace ?

Fort heureusement la distribution et la direction musicale sont elles … au sommet. L'avantage ici est l'âge de chaque soliste qui correspond de facto à chaque personnage conçus par Alexandre Dumas fils. La vérité, la justesse du chant et de la couleur vocale, l'incarnation de chacun réalisent sur les planches, un sans faute qui s'avère des plus convaincants. Après Olympia, Gilda ou Amina, **Julia Muzychenko** affirme un tempérament exceptionnellement riche et nuancé. Sûreté technique, beauté rayonnante d'un timbre flexible, juvénilité naturelle, la soprano russe saisit immédiatement par sa force tragique et sa candeur morale. Son sacrifice et toute sa trajectoire jusqu'à sa mort, sont autant de jalons éprouvants d'une descente psychologique bouleversante (déchirant « *Addio del passato* » de la jeune courtisane définitivement détruite et dépossédée). Même ardeur rafraîchissante pour l'Alfredo du ténor **Jonas Hacker** qui réussit ce soir son défi verdien car le chanteur ne nous a pas habitué à ce répertoire. Le chant est constamment naturel et vrai, le texte d'une évidence dramatique rare, le souci du beau chant idéalement partagé

avec sa formidable consœur.

Leur sacrifice est d’autant plus déchirant que Germont père a toutes les qualités de la sincérité lui aussi : **Serban Vasile** tout en tendresse et noblesse fouille la complexité du personnage, ailleurs si souvent monolithique. Il se montre très proche voire compréhensif à la douleur sacrificielle de Violetta dans leur grand duo décisif du II. Le drame convainc grâce à la vraisemblance et la présence toute en nuances de chaque chanteur / acteur. D’autant que tous les *comprimari* partagent sans exception ce souci de la précision et de la sincérité : **Albane Carrère** (Flora), **Sandrine Buendia** (la camériste Annina), **Geoffroy Buffière** (le docteur Grenvil au III). Même le chœur excellemment préparé participe activement et lui aussi tout en finesse, à la vérité de chaque tableau.


Cédric/Studio Delestrade/Avignon

En fosse, **l'Orchestre National Avignon-Provence** se perfectionne en cours de soirée, trouve les accents justes, la profondeur, la vérité sous la baguette attentive de **Federico Santi**, chef associé de l'**Opéra Grand Avignon**. La partition de Verdi rayonne au fur et à mesure de l'action – et de la lente et inéluctable descente aux enfers de Violetta. Des vertiges illusoires de la vie de courtisane, à la solitude finale, dans la misère de la mort. Et pour laquelle, rien n'aura été épargné. Une production vocalement et musicalement bouleversante.

Toutes les Photos © Studio Delestrade Avignon

_____

CRITIQUE, opéra. OPÉRA GRAND AVIGNON, le 15 octobre 2024. VERDI : La Traviata. Julia Muzychenko, Jonas Hacker, Serban Vasile… Chloé Lechat / Federico Santi.

VIDEO : Extrait de « La Traviata » de Verdi : Choeur « *Noi siamo le zingarelle* » (Opéra de Paris)

OPÉRA GRAND AVIGNON, saison

2024 – 2025 : « FEMMES ! ». Présentation, temps forts, thématiques, artistes invité(e)s… La Traviata, Les mamelles de Tiresias, Zaïde, Alice, Turandot, Amérique, Martin Harriague…

L'OPÉRA GRAND AVIGNON poursuit pour cette nouvelle saison 2024 – 2025 son ouverture vers tous les publics, diffusant partout où elle doit l'être, une culture généreuse et engagée, destinée à « *découvrir et redécouvrir, se rencontrer, partager, s'émouvoir, s'émerveiller, rire*… ». La saison qui est aussi celle du bicentenaire de l'Opéra avignonnais, célèbre les FEMMES : hommage aux femmes d'art et d'histoires dont les sensibilités enfin réestimées, portées à juste titre comme jamais auparavant, enrichissent avec passion l'aventure culturelle et artistique.

Pour preuve cette saison, nombre d'artistes femmes comme d'héroïnes sur la scène lyrique dont le tempérament et l'engagement sauront émerveiller davantage une programmation particulièrement prometteuse… ***La Traviata*** (en ouverture : les 11, 13 et 15 oct), l'opéra baroque « La Giuditta di Cambridge » d'Alessandro Scarlatti (20 oct), **Simone Veil** (qui sera incarnée par la comédienne **Cristiana Reali** dans « Simone Veil, les combats d'une effrontée », 8 janvier 2025), *La Petite Sirène* (7 février 2025), **Mimi** dans *La Bohème* (les 28 fév puis 2 et 4 mars 2025), la soprano **Patricia Petibon** (« Destins de Reines », le 9 mars 2025), ***Zaïde*** de Mozart (les 26 et 27 avril 2025), … sans omettre la direction passionnée, détaillée de la cheffe Débora Waldmann, directrice musicale de l'Orchestre National Avignon Provence, phalange qui assure en fosse toutes les représentations lyriques de la Maison Avignonnaise… **Débora Waldmann**, baguette parmi les plus passionnantes, dirigera ainsi plusieurs grand rendez-vous symphoniques dont entre autres, le dernier grand programme de cette saison avec la trompettiste française tout aussi engagée **Lucienne Renaudin-Vary** (le 20 juin, au programme : symphonies de Haydn et Mozart, Concertos pour trompette de Neruda et JS Bach…) … autant de spectacles et événements qui entre autres illustrent ce nouveau cycle concocté par **Frédéric Roels**, directeur général d'Opéra Grand Avignon.

Quelle place pour les femmes ?

Tout en proposant une saison festive et riche, l'Opéra Grand Avignon pose les bonne questions à l'heure où l'on proclame l'égalité / l'équité entre les sexes, « *où le genre est questionné, invitation à sortir d'une vision binaire de l'humanité ?* »

Les opéras et ouvrages à l'affiche de cette saison

**permettent de reconsidérer la place de la femme dans la société. Du moins celle qui souligne et dénonce le genre opéra depuis ses origines. C'est le propre d'une programmation lyrique, divertir tout en suscitant le débat et l'esprit critique : « *Cette saison n'est pas une saison féministe. Ce n'est pas non plus son contraire. Elle interroge simplement sur la place des femmes et leurs combats envers et contre tout, au prisme de l'art musical et théâtral. Dans La Traviata, la metteuse en scène Chloé Lechat raconte l'histoire de la courtisane sous l'angle féminin. Dans Les Mamelles de Tirésias* (les 6 et 8 juin 2025), *c'est le personnage de Thérèse qui décide de changer temporairement de sexe. Dans Alice* (les 29 et 30 mars 2025), *Matteo Franceschini raconte la fausse naïveté d'une petite fille face aux contradictions de l'imaginaire. Dans La Fille de Madame Angot (*27, 29 et 31 déc 2024), *ce sont les femmes qui prennent une forme de pouvoir, dans un contexte transposé à la fin des années soixante. La Petite Sirène, opéra de chambre de Régis Campo (*le 7 fév 2025*), nous parle de la cruauté de la mutilation d'un personnage amoureux. Et l'on verra ailleurs d'autres figures lyriques féminines : Turandot, Mimi de La Bohème, Zaide. Mais aussi dans la catégorie théâtre, Colette, Simone Veil ou Hedwig, chanteur transgenre au destin tragique (*le 1er mars 2025*)* » précise Frédéric Roels dans introduction à la nouvelle saison.



AMÉRIQUE

Simultanément une autre thématique émerge : **l'Amérique.** Le nouveau directeur de la danse, **Martin Harriague**, rebondit face à l'actualité aux USA et présente une chorégraphie pour le Ballet en évoquant la course à la Maison Blanche, actualité brûlante Outre-Atlantique (« America », les 30 nov et 1er déc 2024) ; il invite dans une autre soirée plusieurs chorégraphes américains parmi les plus passionnants (« United Dances of America », les 17 et 18 mai 2025).

C'est aussi le spectacle « Broadway Rhapsody » avec **Cyrille Dubois** (9 nov), qui célèbre l'univers de la comédie musicale new-yorkaise, également illustré par le concert « Echoes of America » (vibrant hommage à Leonard Bernstein, par **Dulci Jubilo**, **L'Autre Big Band**, 2 avril 2025).

FOLIES AMOUREUSES POUR UN BICENTENAIRE

2025 est aussi une date importante : elle marque le bicentenaire de la création du premier Opéra sur la place de l'Horloge à Avignon. En 1825, la municipalité avignonnaise « *décidait d'investir dans un outil majeur dédié au théâtre et à l'opéra. C'était un geste fort, jamais démenti depuis. Nous célébrerons cela à travers un spectacle inédit : « Les Folies amoureuses », délicieux opéra bouffon qui avait été présenté à Avignon dans les semaines d'ouverture et qui s'appuie sur des musiques de Rossini, Mozart, Cimarosa et autres…. *», complète Frédéric Roels / Les Folies amoureuses sur le livret de Castil-Blaze, le 1er février 2025.

LUCHINI, VARGAS, THARAUD…

Les délices annoncés ne s'arrêtent pas là ; à noter bien d'autres découvertes et rencontres mémorables en compagnie du **Chœur**, du **Ballet** et de **la Maîtrise de l'Opéra Grand Avignon**, de **l'Orchestre national Avignon-Provence** … et aussi avec les talentueux **Fabrice Luchini** (« La Fontaine et le confinement, 26 oct), **Stéphane Freiss**, **Yvan Attal…** sans oublier, l'un des plus grands ténors de sa génération : **Ramón Vargas** (19 oct), ni le récital de son confrère, ténor lui aussi, **Enguerrand de Hys** (et **Paul Beynet**, piano), le 14 déc 2024, ou le concert du pianiste **Alexandre Tharaud**, interprète d'une trilogie poétique enchanteresse : JS Bach, Ravel, Dukas (transcription pour piano de l'Apprenti sorcier, le 13 avril 2025)…

PLUSIEURS RVS BAROQUES…

Les amateurs de musique baroque ne seront pas déçus, enthousiasmés même grâce à plusieurs perles programmées (en partenariat avec Musique Baroque en Avignon : outre La Giuditta di Cambridge en oct, déjà citée, ne manquez pas en effet, le programme défendu / incarné par le contre-ténor **Léopold Gilloots** (concert virtuose, acrobatique d'un très grand interprète qui chante le contemporain comme le baroque avec la même percutante justesse, la même subtile intensité « Haendel vs Farinelli », le 24 nov), « Mater Dolorosa » (le 26 janvier 2025 : Vivaldi et Pergolèse avec le sopraniste **Bruno de Sá** et le contre-ténor **Paul Figuier**), le récital du claveciniste **Skip Sempé** (16 mars 2025), …

En musique de chambre, succombez comme nous au geste audacieux, transcendant du **Quatuor Tchalik**, singulière fratrie de musiciens passionnants à la sonorité hypnotique (Quatuors de Mozart et Schubert, avec « Les voix de l'indicible » de Fabien Waksman, création 2024, le 6 avril 2025).

VOUS AVEZ DIT IMMERSIF ?

Enfin après le succès de « La Flûte enchantée – le souffle de la paix » la saison dernière, lOpéra Grand Avignon propose un nouvel opéra participatif, pour un très large public « **Turandot – énigme au musée** », d'après l'opéra Turandot de Puccini (18 et 19 janvier 2025) ; une immersion qui donne l'occasion à tous de chanter à nouveau avec les artistes sur scène. Une expérience et une aventure exceptionnelle pour partager et vivre le spectacle vivant, ensemble. Superbe geste collectif !

TOUS LES PROGRAMMES, la billetterie en ligne, le détail des spectacles et des concerts, les artistes à l'affiche, sur **le site de l'Opéra Grand Avignon, saison 2024 – 2025** : https://www.operagrandavignon.fr/


OPÉRA
GRAND AVIGNON
SAISON 24•25
femmes !